

**L'ARGENTEUIL - Nouvelles****À la découverte de la Seigneurie d'Argenteuil**

25 juillet 2006

par *Evelyne Bergeron*

Si on tape «seigneurie + argenteuil» dans le moteur de recherche Google sur Internet, la première réponse ([www.argenteuil.name](http://www.argenteuil.name)) nous amène sur le site d'Alain Chebroux, un Français qui s'intéresse grandement à notre région et qui a décidé de partager ses découvertes historiques avec le grand public.

Il y a quelques années, M. Chebroux a hérité du titre de Comte d'Argenteuil, un titre d'origine britannique, dont le titre de Seigneur d'Argenteuil découle, le territoire de la Seigneurie d'Argenteuil ayant été intégré

au Comté du même nom. C'est donc ainsi qu'il se présente, n'ayant pourtant aucun lien filial avec les différents héritiers des Seigneurs d'Argenteuil passés.

«Certes, de l'ancien Comté et de la Seigneurie, il ne reste que les titres, mais c'est pour moi un grand honneur de les porter et de faire revivre ces anciens titres intimement liés à l'histoire du Québec, a indiqué M. Chebroux par voie électronique.

«En voulant mieux connaître l'histoire de cette région, je m'étais aperçu que l'histoire du Comté d'Argenteuil était relativement méconnue, voire, pour certaines parties, erronée ou imprécise. C'est pourquoi j'ai entamé des recherches historiques», a-t-il expliqué. C'est ensuite que lui est venue l'idée de construire un site Internet où toutes les personnes intéressées par l'histoire de la région pourraient profiter des résultats de ses recherches.

Au cours de sa cueillette d'informations, il a fait la connaissance virtuelle de Renée Gauthier, originaire de Lachute et aussi passionnée de l'histoire d'Argenteuil.

Elle a fourni à M. Chebroux un grand nombre de documents officiels de toutes sortes afin d'alimenter son site. «J'ai commencé bien humblement à faire mon arbre généalogique en 1985. Ma lignée maternelle est très mystérieuse parce qu'elle m'a fait découvrir des ancêtres noirs, irlandais et français, présente-t-elle sur le site ([www.comte-argenteuil.com](http://www.comte-argenteuil.com)), sous la rubrique «De nombreux documents sur la Seigneurie». Pour mieux situer mes ancêtres dans leur contexte régional, j'ai décidé de faire des recherches plus poussées sur le Comté d'Argenteuil. Croyez-moi son histoire n'est pas banale. J'ai trouvé des documents sur chacun des Seigneurs successifs.»

Ces documents, elle les présente sous leur forme originale, en format pdf, sur le site en question. Des heures et des heures de recherche pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la région d'Argenteuil.

**Argenteuil, de 1680 à 1854**

C'est en 1680 que le gouverneur Frontenac donne la Seigneurie d'Argenteuil à Charles-Joseph d'Ailleboust des Musseaux, neveu de Louis d'Ailleboust de Collonge la Madeleine, gouverneur de Ville-Marie (Montréal) en 1645 et 3e gouverneur de la Nouvelle-France en 1648.

Le nom Argenteuil est donné en référence à la ville française Argenteuil-sur-Armançon, dans la région de Bourgogne en France, où Charles-Joseph d'Ailleboust possède un château. Trop occupé à ses fonctions de lieutenant de garnison et fonctionnaire, il n'a jamais occupé sa charge de Seigneur d'Argenteuil.

C'est en 1697 que l'on reconnaît le premier véritable Seigneur d'Argenteuil en Pierre d'Ailleboust, fils de Charles-Joseph, qui a racheté le territoire à son père. Il a gardé ce titre jusqu'à sa mort en 1711. Mais c'est son épouse Marie-Louise Denys de la Ronde qui a été la première à développer la Seigneurie. Jusqu'en 1721, la colonisation de cette terre est interdite car elle est jugée trop exposée aux menaces des tribus indiennes.

C'est pourquoi ce n'est qu'en 1721 qu'elle fait construire le premier Manoir Seigneurial sur le territoire, duquel il ne reste rien aujourd'hui puisqu'il a été ravagé par un incendie. Ce n'est qu'en 1732 que les premiers colons sont venus s'installer à Argenteuil. Ils étaient très peu nombreux puisqu'en 1740, seulement cinq familles étaient établies aux abords de la rivière des Outaouais.

Après la mort de leur mère en 1747, les enfants d'Ailleboust ont continué d'exploiter la Seigneurie jusqu'en 1781 où ils la vendent à Pierre-Louis Panet. Douze ans plus tard, celui-ci la cède à Patrick Murray. C'est la première fois que la Seigneurie d'Argenteuil passe entre les mains d'un Anglais. C'est sous l'autorité de ce dernier que le premier village est fondé, celui de St-Andrews.

Endetté de partout, Patrick Murray se fait saisir la Seigneurie en 1803. C'est son fils, James Murray qui est fait alors l'acquisition aux enchères. Aussi mauvais payeur que son père, il se fait à son tour saisir ses terres, lesquelles sont une fois de plus vendues aux enchères.

Un dénommé William Steale se propose alors d'acheter la Seigneurie, mais au moment de la signature, il annonce qu'il en fait l'acquisition au nom de Patrick Murray. La transaction est annulée, la Seigneurie est de retour aux enchères.

En 1808, Sir John Johnson achète la Seigneurie d'Argenteuil qu'il lèguera à son fils, Charles Christopher Johnson, en 1821. Celui-ci sera le dernier Seigneur d'Argenteuil puisque le régime Seigneurial d'origine française a été officiellement aboli au Québec en 1854.

Les premiers immigrants à venir s'établir dans Argenteuil, au début du 19e siècle, provenaient des États-Unis. Ils ont été suivis par des immigrants des îles britanniques, en majorité des Écossais et plus tard des Irlandais. C'est autour de ce noyau d'Anglo-Saxons qui s'est constitué le peuplement d'Argenteuil.

Voilà ce qui explique que la région était majoritairement peuplée d'anglophones au début du 20e siècle. Par contre, en 1941 ils ne représentaient que 36% de la population, puis 19% en 2001.

#### Pacte d'amitié avec Argenteuil-sur-Armançon

En août 2005, on apprenait dans L'Argenteuil que la MRC d'Argenteuil et la communauté de communes d'Ancy-le-Franc, qui regroupe 18 municipalités dont Argenteuil-sur-Armançon, travaillaient à l'élaboration d'un pacte d'amitié. On espérait que ce pacte puisse permettre d'initier différents échanges entre les deux communautés, autant culturels, sportifs, éducatifs ou autres. Un pacte permettant de larges possibilités, non seulement pour les instances municipales, mais pour tout groupe de la région. Marc Carrière, directeur général de la MRC d'Argenteuil, informe que les discussions vont bon train et que la ratification de ce pacte d'amitié devrait ce faire à l'automne prochain.

C'est en 2003 que les dirigeants de la MRC d'Argenteuil ont appris que leurs données de l'histoire de la région étaient faussées. C'est le directeur-conservateur du Musée régional d'Argenteuil, Jean-Claude De Guire, nouvellement arrivé dans la région, qui a souligné l'erreur. Jusqu'alors, on croyait l'histoire de notre Argenteuil reliée à celle de la ville d'Argenteuil, située en banlieue de Paris qui a été rendue célèbre grâce, entre autres, au peintre Claude Monet qui y résidait.

C'est ainsi qu'une correspondance a débuté entre les magistrats de la MRC d'Argenteuil et ceux de la petite communauté française. Celle-ci a mené à une visite du maire du Canton de Wentworth, Normand Champoux, à Argenteuil-sur-Armançon à l'hiver 2004. Marc Carrière a par la suite lui aussi rencontré les dirigeants de ce village.

Il avait alors déclaré à L'Argenteuil qu'il y avait plusieurs points en commun entre Argenteuil et Argenteuil-sur-Armançon, autant sur le plan géographique, sociologique qu'économique. «C'est un très bel endroit qui ressemble à un mixe entre le Coteau-des-Hêtres et la vallée de Harrington», a-t-il remarqué.

À titre d'information, soulignons que nous, habitants de la MRC d'Argenteuil, sommes nommés les Argenteuillois, tandis qu'on appelle les habitants d'Argenteuil-sur-Armançon, petit village de quelque 260 habitants, les Argentoliens.

[Retour](#)



Droits d'auteur © 2000-2006 Aximage Créativité Marketing. Tous droits réservés.